
Amazan (pl. imazan)

M. Peyron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2464>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2464](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2464)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 561-562

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Peyron, « Amazan (pl. imazan) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A182, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2464>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Amazan (pl. imazan)

M. Peyron

- 1 Littéralement, « celui qui envoie », ce mot, dérivé du verbe *azn* (« envoyer »), est largement attesté avec comme sens « messenger », « envoyé », ou « émissaire », dans le parler *amaziy* du Moyen-Atlas marocain. Un terme tout à fait analogue se retrouve chez les Bni Iznassen, *amersul*, pl. *imersal* (Renisio, 200), alors que l'on relève une forme très proche en kabyle, *Imursel*, mais dans un contexte plutôt religieux (Mammeri, 350). C'est également dans ce contexte que s'inscrit l'usage de la forme semblable, *amsift*, chez les Ayt Warayn du nord. On relève également, dans le Sous, le vocable *amazal* ayant le sens de « courrier » (Destaing, 164)
- 2 Mais c'est dans le cadre idéalisé de la poésie amoureuse telle que la chantent les *imaziyen* que l'*amazon* apparaît comme un personnage essentiel. Il occupe, en effet, une position-clef dans les rapports triangulaires qui s'établissent entre lui, le galant, et sa belle. Le plus souvent voisin ou ami de l'un des partenaires, il se voit chargé de maintenir les liens entre eux, mission de confiance par excellence et d'un caractère aussi délicat qu'ingrat. Au premier malentendu, à la moindre prémisse de rupture, à tort ou à raison, il est mis en cause et, d'emblée, tous les soupçons se portent sur lui. Parfois même l'accuse-t-on de trahison, d'avoir plaidé sa propre cause auprès de la belle, plutôt que celle de son amant. Ou inversement, car bien que le féminin *tamazant* soit parfois employé, compte tenu de la licence artistique qui émaille la poésie du Moyen-Atlas, *amazon* peut signifier tout aussi bien « envoyé » ou « envoyée ».
- 3 Ainsi l'*amazon* se signale-t-il sous un aspect nettement négatif, comme l'un des principaux responsables des brouilles entre amants.

BIBLIOGRAPHIE

ABDEL-MASIH, E. *A Course in Spoken Tamazight*, Ann Arbor, University of Michigan, 1971, pp. 372-374.

ABES, « Les Aïth Ndhir », in *Archives berbères*, vol. 3, fasc. 4, Leroux, Paris, 1918, pp. 321-345.

DESTAING E., *Textes berbères en parler des Chleuhs du Sous*, Geuthner, Paris, 1940.

LAOUST E., *Cours de berbère marocain, dialecte du Maroc central*, Geuthner, Paris, 1939, pp. 278.

LOUBIGNAC V., *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et des Aït Sgougou*, t. 2, Leroux, Paris, 1924, p. 372 et 414).

MAMMERI M., *Poèmes kabyles anciens*, Maspero, Paris, 1980.

PEYRON J., « Une forme dynamique de poésie orale : les Izlan et timawayin du Moyen-Atlas (Maroc) » in *Langues et littératures*, vol. IV, p. 175, Rabat, 1985.

RENISIO A., *Étude sur le dialecte berbère des Beni Iznassen*, Leroux, Paris, 1932.

INDEX

Mots-clés : Femme, Sociologie